

## Sociologie de l'attente : un avant-goût

Comité éditorial

Number 1, Fall 2020

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/98262ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue L'Esprit libre

ISSN

2563-5425 (print)

2564-1824 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Comité éditorial (2020). Sociologie de l'attente : un avant-goût. *Siggi*, (1), 77–78.

# Sociologie de l'attente : un avant-goût

## COMITÉ ÉDITORIAL

Le rythme de nos vies est ponctué par toutes sortes d'attentes.

Il y a des attentes qui nous « mettent sur pause ». Attendre qu'un feu rouge passe au vert, que le quart de travail ou le cours se termine, qu'une personne qui nous met mal à l'aise quitte la pièce.

Il y a des attentes qui nous font sentir inférieur·e·s. Lorsqu'une personne d'un statut important nous fait attendre, elle affirme son pouvoir social sur nous.

Il y a des attentes qui mettent à l'épreuve notre patience. L'autobus en retard ou le téléchargement interminable d'un fichier sur notre ordinateur.

Il y a des attentes cycliques. Attendre l'arrivée du printemps, le moment de la récolte, les vacances d'été. Ces attentes sont généralement joyeuses, car la joie, c'est le retour de ce que l'on aime.

Il y a des attentes angoissantes, où le temps s'étire. Avant un exposé oral ou un entretien d'embauche, après avoir avoué son amour à l'être aimé.

Il y a ces attentes qui sont en fait des moments de préparation : « Je l'attends de pied ferme! », c'est-à-dire « je suis prêt·e à l'affronter ».

Il y a des attentes qui créent des situations de sociabilité, et peut-être même des amitiés. Parler avec enthousiasme de la sortie prochaine d'un film, d'un livre ou d'un jeu vidéo; attendre avec excitation que le DJ joue notre chanson au karaoké; faire des projets de voyage avec un·e ami·e et se répéter à quel point on a hâte.

Il y a des attentes où notre destin se joue. Attendre les résultats d'un test d'admission dans une école ou d'un important examen médical. Ce sont des attentes où nous sommes impuissant·e·s : nous tentons tout de même de nous faire croire que nous sommes maîtres de notre existence par l'entremise de rituels superstitieux avant d'ouvrir l'enveloppe ou le courriel qui changera notre vie, même si les dés sont déjà jetés.

Il y a les lieux de l'attente, comme Simon Lafontaine nous l'a montré dans son essai photo. Les files d'attente pour accéder à un lieu touristique ou pour recharger la passe de transport

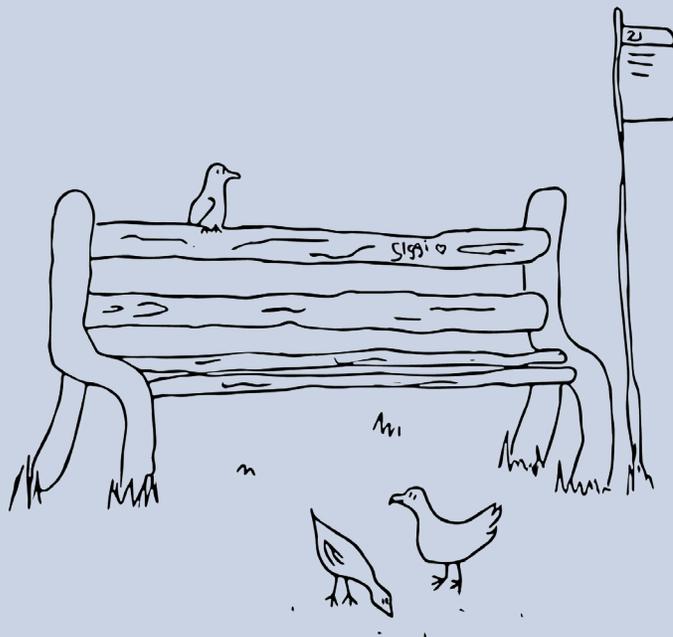
en commun. Les salles d'attente, chez le médecin ou à la Société de l'assurance automobile. Les rues peuvent également en faire partie, avec leurs embouteillages et leurs détours interminables.

Il y a « avoir des attentes » et « se faire des attentes ». Le premier est un dû : d'après les obligations sociales et les convenances, on est en droit d'être traité·e de telle manière. Le deuxième est un désir mal calculé : on s'est imaginé un futur irréalisable.



Dans tous les cas, l'attente est une tension : ces deux mots partagent d'ailleurs la même racine étymologique. L'attente est un entre-deux, une antichambre, un suspens, elle est le moment où l'on tend la corde de l'arc : tout juste après cet instant où l'arc était encore posé, mais avant que la flèche ne soit décochée. La tension a toujours une direction. Dans le cas de l'arc, la cible; dans le cas d'un individu, le futur.

Et vous qui nous lisez, avant de plonger dans une sociologie de l'attente, nous vous ferons attendre la sortie de notre second numéro!



VERTICAL: 1. FEUILLETON / 2. INVISIBLE / 3. PHARMAKON / 4. MARIAGE / 5. ETHNOGRAPHIE / 6. GENRE / 10. ÉCOLE /  
HORIZONTAL: 7. RÉFLEXIVITÉ / 8. ATTENTE / 9. BOURDIEU / 11. HASHTAG / 13. POPULAIRE / 14. SOCIABILITÉ / 15. ÉTRANGER